



Projet artistique n° 14 - Jacques le fataliste - Avril 2014 - Laurent Hordoux

# «Jacques le Fataliste et son Maître»

D'après l'œuvre de Denis Diderot  
Travail sur l'adaptation de 1992 d'Alain BÉZU et Claude JUIN

Un spectacle tout public qui fait découvrir ou redécouvrir le génie d'un des plus grands agitateurs d'idées du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

## Résumé

Deux personnages déambulent en philosophant. On ne sait qui ils sont. On ne sait d'où ils viennent. On ne sait où ils vont. Tout ce que l'on sait, c'est que l'un est le maître. Mais lequel des deux mène l'autre ? Ils voyagent et cela fait un sacré bout de temps qu'ils sont privés de leurs chevaux. Les voilà en tout cas tenus de s'expliquer en public. Cela tombe plutôt bien car ils sont incapables de se taire. Ils reconstituent alors le chemin plein de détours qui les avait réunis jadis, très curieux de comparer ce que la vie leur a réservé et comment ils y ont fait face.

## L'équipe artistique et technique

### Mise en scène

Joël Lefrançois

### Assistante mise en scène

Marie Maucorps

### Avec

Thierry Barbet  
Hervé Mahieux  
Yann Auger

### Comédiens vidéo

Elodie Debosmelet  
Aure Rodembour  
Thomas Germaine  
Yann Berthelot

**Réalisation vidéo** : Camille Sénécal

**Scénographie** : Ludovic Billy

**Univers musical** : Yann Auger

**Costumes** : Pascale Barré

**Création Lumières** : Nicolas Duclos

**Conseiller Littéraire** : Gilles Fleury

**Contact** : Cie Théâtre des Trois Gros Place de la Mairie BP17 27450 Saint Georges du Vièvre  
02 32 46 87 58 - **06 06 66 87 59** - [cie@theatredes3gros.fr](mailto:cie@theatredes3gros.fr)

## Quelques mots sur Denis Diderot...

Né en 1713 dans un milieu bourgeois, Diderot refuse de suivre la carrière ecclésiastique à laquelle son père le destine et préfère aller étudier la théologie et la philosophie à la Sorbonne à Paris. Après plusieurs années à enchaîner différents emplois peu stimulants, il se tourne vers la littérature et commence à produire ce qui est l'une des œuvres les plus protéiformes de l'histoire littéraire française. Diderot a plusieurs visages : romancier, critique d'art, essayiste, philosophe des Lumières, théoricien du théâtre, dramaturge et initiateur du projet le plus ambitieux et le plus humaniste de son siècle à savoir l'*Encyclopédie*. Cette dernière qui occupe vingt-cinq ans de sa vie est une aventure collective, un instrument de guerre qui donne lieu à une véritable bataille entre ses auteurs et les différents représentants du pouvoir en place. Le pape condamne cet ouvrage et chaque volume est soumis au comité de censure qui règne à l'époque. Diderot lui-même fut incarcéré au donjon de Vincennes en 1749 pour avoir publié une œuvre athéiste. Il trouve en Catherine II, impératrice de Russie, une protectrice qui lui assure sa subsistance jusqu'à la fin de sa vie et nourrit ses réflexions sur la possibilité pour le philosophe de former un « despote éclairé ».

## « Jacques le Fataliste et son maître » - du roman à la pièce

Diderot n'a cessé de remanier ce roman commencé en 1771 et publié douze ans après sa mort. Tout comme avec l'*Encyclopédie*, Diderot semble avoir voulu saisir le monde en un vaste ouvrage. La destruction ludique et provocante du récit de fiction renvoie au désordre du monde. L'auteur mélange ici les genres et les tons sans jamais respecter tout à fait les différentes formes littéraires qu'il travaille : les digressions, les détours et les parodies des romans picaresque, réaliste et philosophique dénoncent l'arbitraire de toutes techniques romanesques et montrent l'artifice de l'invention littéraire. C'est une œuvre en spirale où les récits enchâssés encadrent à leur tour d'autres récits. Ce que questionne par cette forme atypique le philosophe des Lumières ce sont les contradictions de la pensée fataliste face aux exigences légitimes de l'action et de la liberté humaine. L'homme est-il libre et peut-il infléchir son destin ?

L'adaptation faite par Alain Bézu en 1992 reprend mot à mot le texte original. La structure des mises en abyme est préservée même si l'auteur a dû faire de nombreuses coupes pour le rendre digeste sur une scène. C'est cette version du texte que nous avons choisi de défendre. Nous avons seulement simplifié la fin de l'histoire – nous rapprochant davantage de celle choisie par Milan Kundera dans ce qu'il appelle « sa propre variation » sur le roman – tout en gardant le caractère original de ce final qui se refuse à contenter les attentes du spectateur en ne mettant pas de point final à l'histoire de Jacques et de son maître.

Ce qui est donné à voir et à entendre, c'est donc le voyage incongru du valet intrépide et de son maître – cet aristocrate oisif tantôt amorphe, tantôt irascible. Pour passer le temps, le maître souhaite connaître l'histoire des amours de Jacques. Son récit digresse de nombreuses fois et tous deux dissertent sur les femmes, les blessures au genou, la liberté, le déterminisme ou encore les galanteries impertinentes... Jacques doit également s'interrompre lorsqu'ils sont tous deux attaqués par des brigands : ils se perdent, se retrouvent, se réfugient à l'auberge du Grand-Cerf et attendent la fin d'un orage. C'est alors au tour de la patronne de l'auberge de conter la terrible histoire survenue à l'un de ses clients, le marquis des Arcis, qui a subi la vengeance de son amante après l'avoir délaissée. Le beau temps revenu, les deux compères reprennent leur route et le récit des amours de Jacques. L'histoire s'arrête au moment où l'on apprend comment le valet perdit sa virginité avec Denise, la fille d'une servante. Le narrateur, véritable protagoniste de la pièce qui interagit avec les autres personnages et interpelle les spectateurs depuis la scène, choisit de nous donner deux versions différentes de cet épisode marquant la fin de la pièce.

## Prologue de la pièce

Où on est ? On est en 1773. Le roi, c'est Louis XV, il a soixante-quatre ans.

Qu'est-ce qu'il fait ? Il s'ennuie mortellement dans une France figée où dix mille oisifs gouvernent vingt-trois millions d'hommes.

Il n'y a pas très longtemps que la terre est ronde.

Il y a moins d'un siècle que la chrétienté n'est plus le nombril du monde.

On connaît tout juste la composition de l'air et de l'eau. Le métier à tisser existe depuis 30 ans.

La machine à vapeur depuis 4 ans. Il faut 3 jours pour aller de Paris à Lille en diligence, 11 de Paris à Marseille, 20 pour aller de Paris à Rouen en bateau.

Le dauphin, le futur Louis XVI, a dix-huit ans. Goethe et Mirabeau, 23 ans. Robespierre, 15 ans. Saint-Just, 6 ans. Danton, 14 ans. Marat a 30 ans. La Fayette, 16 ans. Voltaire, 79 ans. Rousseau, 61 ans. Beaumarchais, 41 ans. Hegel, Beethoven, et Chateaubriand sont encore des enfants. Sade a 33 ans. Fragonard, 41 ans. Lavoisier, 30 ans. David, 25 ans. Goya, 27 ans. Mozart, 17 ans. Bonaparte a 4 ans et Babeuf 13.

Denis Diderot a 60 ans, il vient juste de terminer le *Paradoxe sur le comédien*.

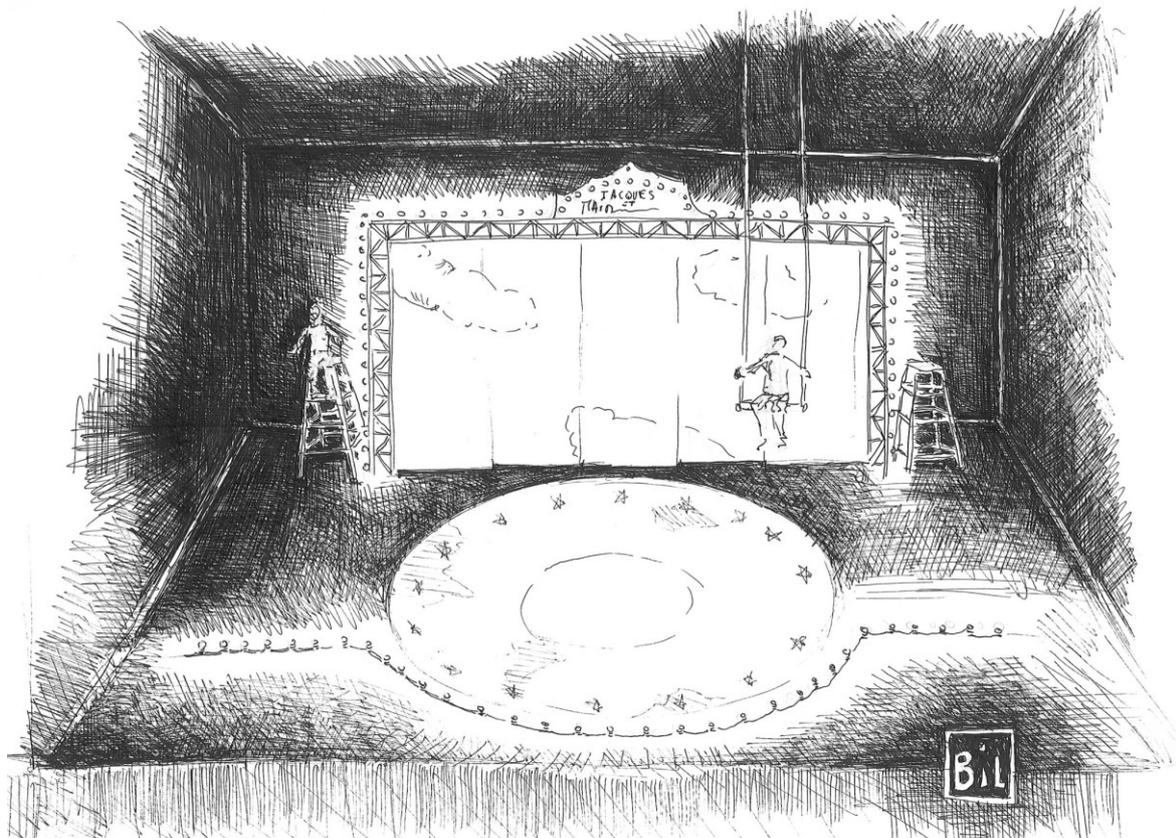
Il vient aussi d'écrire *Jacques le Fataliste et son Maître* et nous, on va vous le jouer.

Pourquoi ?

Parce qu'il n'a pas seulement écrit pour les lecteurs et les spectateurs de son époque, mais pour d'autres aussi, pour nous, aussi pour vous. A travers vous, encore plus loin que vous, pour d'autres demain et encore plus loin sans jamais s'arrêter.

Parce que ses personnages n'existent que si vous êtes là pour les regarder vivre et ce qui compte surtout, c'est ce que vous, vous comprendrez.

Et ce ne sera jamais tout à fait la même chose.



J'ai toujours eu très à cœur, en tant que metteur en scène, de défendre des écritures et de porter sur la scène des textes qui demandaient une prise de risque. Après un cycle de trois pièces très sombres – *Cendres sur les mains* de Laurent Gaudé, *Les Combustibles* d'Amélie Nothomb et *Tedy, ces gens qui ne veulent pas mourir sont incroyables* de Jean-Louis Bourdon – j'ai eu envie de revenir à des thématiques plus enjouées quoi que tout aussi insolubles et profondes que celles liées à la guerre, à la violence et à la mort. Je cherchais un duo de personnages comiques qui puissent, au-delà du rire, amener le spectateur à jeter un regard neuf sur le monde qui l'entoure.

J'ai alors repensé à l'adaptation magistrale qu'avait faite Alain Bézu de *Jacques le fataliste et son maître* en 1992. Cette œuvre interroge avec humour et détours la question de notre libre arbitre : à quel point pouvons-nous agir sur notre vie ? Ma rencontre avec les deux comédiens Thierry Barbet et Hervé Mahieux m'a conforté dans ce choix : ils ont une telle complicité sur le plateau qu'ils forment tous deux un duo à la fois comique et émouvant digne des grands personnages de Beckett.

Diderot nous a livré un roman insolite et moderne pour son époque tant dans sa construction que dans ses thèmes. Alain Bézu a su adapter cette modernité sur la scène contemporaine dans une mise en scène audacieuse. Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir reprendre l'adaptation de cet homme de théâtre dont le travail m'a toujours enthousiasmé. Avec cette nouvelle création, je voulais leur rendre hommage en proposant une vision de l'œuvre où les innovations techniques propres au cinéma viennent rencontrer le théâtre.

En effet, depuis plusieurs années j'explore les possibilités qu'offre l'utilisation de la vidéo sur la scène. Pour *Jacques le fataliste et son maître*, elle me permettra de recréer l'espace mouvant et ludique présent dans l'écriture romanesque. Imaginons une scène où un personnage omniscient – à l'instar du narrateur chez Diderot – puisse d'un mot ou d'un seul geste changer les décors, les ambiances ou les costumes des personnages. Les effets spéciaux propres au cinéma permettent ce passage éclair dans l'espace et le temps. Ce personnage intemporel – interprété par le musicien Yann Auger – mène le jeu, c'est un marionnettiste qui décide des rencontres que font Jacques et son maître, qui les jette dans telle ou telle atmosphère, dans tel ou tel lieu.

Le voyage entre le réel et le virtuel, entre l'image projetée et l'incarnation du personnage sur la scène fait exister plusieurs degrés de réalité qui peuvent rendre très concrètement et avec humour les nombreuses mises en abyme du texte. Les deux protagonistes passent d'un récit à l'autre comme ils passent de la scène à l'écran et s'amusent à perdre le spectateur, tout comme le lecteur du roman original, dans les différents niveaux de la narration.

Les personnages de Jacques et de son maître sont les seuls – avec celui de Yann Auger – à être incarné en direct sur le plateau. Tous les autres appartiennent au monde de l'écran, de la projection. Je souhaite mettre ainsi en avant la relation particulière qui lie les deux hommes. Pour cela, j'ai besoin d'épurer le plateau, j'ai besoin de montrer comment ils se font promener d'un endroit à l'autre, d'un moment de leur histoire à l'autre. C'est la complexité de ce duo de marionnettes, plus ou moins soumises au hasard, qui nous invite à nous demander : dans quelle mesure l'homme est-il libre ?

### *Première résidence*

Nous allons faire un travail à la table avec toute l'équipe de création : étude dramaturgique du texte, mise en lumières des enjeux propres à chaque personnage, familiarisation avec la structure éclatée de la narration.

### *Deuxième résidence*

Nous travaillerons sur le mouvement et la précision que demande le jeu sur fond vert. Les deux comédiens principaux (Thierry Barbet et Hervé Mahieux) apprivoiseront cette technique de jeu particulière et s'entraîneront à donner le change aux quatre autres comédiens qui, lors des représentations, apparaîtront seulement à l'écran. Cette phase est indispensable à la cohérence et à la fluidité du jeu des acteurs dans le dialogue entre les scènes jouées sur scène en direct et les scènes filmées en amont.

### *Troisième résidence*

Pascale Barré, costumière, interviendra dans cette troisième session de travail où nous débiterons la mise en espace du texte. Ce travail au plateau permettra à nos acteurs de donner un rythme à l'ensemble de la création. En les observant en mouvement, dans leurs gestuelles et leurs déplacements, Pascale Barré pourra commencer un travail de recherche sur la conception des costumes.

### *La quatrième résidence*

Ce temps sera consacré à l'enregistrement du travail effectué en amont sur les scènes vidéo. Le plateau en fond vert qui nous permettra l'incrustation d'images en postproduction sera équipé de quatre caméras – dont une sur grue – pour une meilleure réalisation des scènes. L'ensemble de la création vidéo est confiée à la réalisatrice Camille Sénécal.

### *La cinquième résidence*

Thierry Barbet et Hervé Mahieux découvriront le décor original de Ludovic Billy et devront se familiariser avec le travail de synchronisation avec les vidéos. C'est une technique complexe pour le comédien qui doit interagir en direct avec une image filmée plusieurs mois auparavant. Il doit à la fois être très précis au niveau du temps, tout en restant dans la spontanéité de son jeu.

### *La sixième résidence*

Avant d'achever la création de *Jacques le Fataliste et son maître*, nous travaillerons sur l'insertion de la musique dans le spectacle. C'est Yann Auger qui prendra en charge la composition de l'univers musical du spectacle. Il interprétera sur le plateau un personnage intemporel qui rythmera de son banjo les différentes aventures de Jacques et son maître.

## Note pour la musique – Yann AUGER

Cette nouvelle mise-en-scène de Jacques le Fataliste et son maître part du travail fait par Alain Bézu sur cette pièce en 1992. Il avait alors fait des choix musicaux en lien avec l'époque de de l'écriture (Mozart, notamment). Le projet est donc ici de garder ce lien intime entre le texte et la musique, mais en y apportant de la modernité et de la liberté. C'est pourquoi le choix du Banjo s'est révélé pertinent. Cet instrument possède une sonorité qui lui permet d'évoquer différents univers, tout en ayant une couleur propre. Le projet est donc de travailler les thèmes classiques, mais en pouvant s'en échapper (et pouvant y revenir aussi) quand cela est nécessaire, afin de construire une atmosphère propre à cette mise-en-scène. L'utilisation d'une pédale de loop permettra de construire de façon polyphonique cette présence musicale sur scène.

## Note pour la Vidéo – Camille Sénécal

La vidéo au Théâtre doit permettre d'ouvrir l'espace. Dans cette nouvelle mise-en-scène de *Jacques le fataliste et son maître*, la présence de la vidéo est très grande. Notre proposition pour ce projet est la suivante : seuls Jacques et son maître sont sur scène, tous les autres personnages sont présents à travers la vidéo. Cette vidéo devient donc une sorte de fenêtre ouverte sur le récit de Jacques.

L'histoire qu'il raconte à son maître prend vie à travers les toiles, tout comme les interventions de Diderot lui-même. Cette deuxième dimension qui se crée devant le spectateur participe à tout cet entrelacement narratif et philosophique qu'est ce texte incroyable. Le traitement de l'image sera multiple : tantôt une esthétique très colorée, plastifiée, tantôt une teinte unifiée, « d'époque », qui peut disparaître ou réapparaître d'un geste du doigt, comme une pensée.

Ces images sont réactives, presque instinctives, car en corrélation directe avec le discours de Jacques, qui va de digression en flash-backs. Elles multiplient aussi le narrateur, tout comme Diderot le fait avec son texte. On pourra dans cette même idée, en arriver à ne plus savoir si ce sont les personnages dans la vidéo qui agissent sur Jacques et donc sur le texte ou l'inverse. Mais finalement, ce ne sont que des images, et il n'y a bien sur scène QUE Jacques et son maître.

Le projet ici est donc de faire de la vidéo une prolongation du texte, aussi bien dans le contenu que dans la philosophie qu'il contient.

## Présentation du Green Screen

Le « Green Screen » ou fond vert est utilisé dans les films et les séries télévisuelles pour faire des effets spéciaux. Aujourd'hui, les innovations techniques en perpétuel progrès permettent de jouer devant un fond vert et de changer plus tard et à volonté les décors, directement sur l'image. C'est comme jouer au théâtre dans un décor qui n'est pas réaliste.

C'est cette technique que nous allons utiliser pour faire apparaître les quatre personnages qui entourent Jacques et son Maître. Elle nous permet en effet de rendre compte de la liberté absolue du narrateur qui peut en un claquement de doigt changer le lieu et le costume du personnage en présence. Elle dynamise également le dialogue entre la scène et l'écran, faisant de ce dernier une porte vers l'espace de tous les possibles. Cet artifice cinématographique est un clin d'œil aux artifices romanesques que met en avant Diderot dans son roman.

### Exemple d'une scène avec vidéo : Scène IV

*Le personnage intemporel tape de nouveau sur son clavier, à l'écran apparaît une femme. Il lance alors une fleur, un coquelicot, au sol à côté de Jacques, mais celui-ci ne la voit pas. Le maître qui lui l'a vue la ramasse. Quand il se relève, il découvre la femme qui lui sourit. Timidement, il lui tend la fleur. En même temps qu'elle la prend, la femme attrape le bras du maître et le fait entrer dans la vidéo. Il trébuche et tombe sous les rires de la femme qui hume le parfum de la fleur en le regardant d'un œil coquin. Puis, elle dépose le coquelicot dans un panier et reprend le geste de déplumer sa poule. Le maître s'assoit sur un tonneau à côté d'elle, confus et sonné, et la dévisage de haut en bas. Son œil croise une bouteille qu'il attrape et commence à boire. La femme aperçoit le maître en train de boire et, furieuse, saisit la bouteille, la glisse dans le panier avant de pousser violemment maître et panier hors de l'image. Le maître réapparaît sur scène avec le panier comme sonné, ne comprenant pas ce qui vient de lui arriver.*

### **AXE 1 : Du roman au à la scène**

- « Adaptation »/ « variation »/ « réécriture »... quelles différences ?
- Pourquoi et comment adapter un roman pour le théâtre ?
- Comparaison des différentes versions de la fin de Jacques le Fataliste et son maître par Milan Kundera, Alain Bézu et le Théâtre des 3 Gros
- Ouverture sur un autre roman qui soulève ces questions : Les Liaisons Dangereuses de Choderlos de Laclos réécrit pour le théâtre par Heiner Müller dans son Quartet.

### **AXE 2 : Théâtre et Cinéma, deux modes de représentation du réel**

- Définition de la mimésis et petits rappels littéraires.
- Que provoque l'insertion de la vidéo sur une scène de théâtre du point de vue de la représentation ?
- Exposé sur la technique du « Green Screen » qui permet de faire des effets spéciaux au cinéma.

### **AXE 3 : L'art comme arme philosophique**

- Pourquoi Diderot choisit-il d'écrire un roman atypique plutôt qu'un essai philosophique pour exposer ses idées ?
- Les thématiques de la philosophie des Lumières développées dans Jacques Le Fataliste et son maître.
- Qu'est-ce que le théâtre peut apporter en plus à ces idées ?
- Ouverture sur d'autres formes philosophiques qui ne sont pas des essais comme Candide de Voltaire ou Entretien d'un père avec ses enfants de Diderot.

### **AXE 4 : Le couple maître/valet au théâtre**

- L'évolution du rapport de force maître/valet au cours de l'histoire du théâtre : de la commedia dell'arte à Beckett.
- De quelle nature sont les liens qui unissent Jacques et son maître ?
- Quel regard la mise en scène de Joël Lefrançois porte sur ce couple ? Qu'apportent les deux comédiens principaux à la relation inventée par Diderot ?

## Coproductions

### Ce spectacle bénéficie d'une aide à la création

Du Conseil Général de L'Eure et du Conseil Régional de Haute Normandie, la Communauté de Communes du Canton de Thiberville et la Société LE FOLL.

### Avec le soutien en coproductions du

Théâtre L'Éclat Ville de Pont-Audemer, Espace François Mitterrand Ville de Canteleu, Espace Louis Aragon Ville de Oissel.

**Production** : Compagnie Théâtre des Trois Gros

## Résidences

**29 Février 2014 au 08 Mars 2014** – Espace François Mitterrand à Canteleu (*travail au plateau*)

**09 Mars au 15 Mars** – Bains Douches d'Elbeuf à l'invitation de la Cie de la Logomotive Théâtre, dans le cadre des rencontres culturelles et citoyennes le 14 Mars (*travail de création*)

**22 au 25 Avril 2014** – Espace Culturel Marcel Pagnol à Aubevoye (*présentation du travail*)

**25 juin 2014 au 7 Juillet 2014** – Théâtre de L'Éclat à Pont-Audemer (*tournage vidéo sur fond vert*)

**21 Juillet 2014 au 3 Août 2014** – Espace François Mitterrand à Canteleu (*tournage vidéo sur fond vert et actions culturelles avec les jeunes sur le travail de la vidéo au théâtre*)

**25 Août 2014 au 07 Septembre 2014** – Salle Louis Jovet du Théâtre de la Chapelle St Louis à Rouen (*Présentation du travail*)

**20 Octobre 2014 au 07 Novembre 2014** – Théâtre de L'Éclat à Pont-Audemer (*Création*)

## Actions Culturelles

Rencontres avec les jeunes du quartier lors de la résidence du 21 Juillet au 3 Août 2014 à l'Espace François Mitterrand de Canteleu :

- Découvrir les techniques du tournage sur fond vert
- Approcher les différents métiers liés aux arts du spectacle vivant
- Dialoguer avec les comédiens sur leur travail
- Partir à la rencontre de l'œuvre de Diderot *Jacques le fataliste et son Maître*.

## Préachats

**Les 8 et 9 Novembre 2014** – L'Éclat à Pont-Audemer

**Les 4 et 5 Décembre 2014** – Espace François Mitterrand à Canteleu

**Le 30 Janvier 2015** – Espace Aragon à Oissel (*Action Culturelle collégien et 2 spectacles*)

**Le 10 Avril 2015** - Avant-Scène de Grand Couronne

*En cours de négociation* : CRÉA de Rouen / Chapelle st Louis...

## Durée du spectacle et Public

Durée : 1h30 (sans entracte) - Tout public.

### Joël LEFRANÇOIS – Mise en scène

Metteur en scène et comédien, Joël Lefrançois est un artiste aux multiples facettes. Il entre à la compagnie de la Pie Rouge à Rouen en 1983 et travaille le théâtre de rue tout en intégrant de plus en plus la vie et les créations de cette compagnie qu'il va suivre pendant vingt ans dans toute l'Europe et au-delà. En 1986, il découvre le milieu cinématographique en interprétant le rôle du médecin dans le film *Thérèse* d'Alain Cavalier. Un an plus tard, le réalisateur Claude Duty lui propose de tourner dans plusieurs de ses films. De 1989 à 2011, il crée pour l'association Loisirs et Culture (Saint Georges du Vièvre, 27) plusieurs spectacles historiques importants dans le département de l'Eure (Normandie). En 1995, il fonde la Cie Théâtre des Trois Gros, très impliquée dans les actions théâtrales en milieu rural avec laquelle il monte entre autres : *La véritable histoire du vieux Big Joe*, *Pourquoi j'ai mangé mon père de Roy Lewis*, *Cendres sur les mains de Laurent Gaudé*, *les Combustibles d'Amélie Nothomb et Tedy*, *ces gens qui ne veulent pas mourir sont incroyables de Jean-Louis Bourdon*. Parallèlement à son travail de metteur en scène, on le retrouve en 2000 au cinéma dans le rôle-titre de *René* réalisé par Alain Cavalier. C'est là qu'il est repéré par Christelle Michelet de l'agence Ciné Art-Talent Box. Depuis, sa carrière cinématographique s'est développée, il a tourné notamment avec Xavier Gens pour le film *Frontières*, avec Pascal Rabaté dans l'adaptation de la bande dessinée *Les petits ruisseaux et du Goudron et des Plumes (2014)*, avec Laurent Tirard dans *les Vacances du petit Nicolas (2014)*... On peut le voir aussi dans plusieurs séries télévisées comme *Braquo* d'Olivier Marchal diffusée sur Canal + et *Doc Martin* diffusée sur TF1. A la fois comédien, acteur et metteur en scène, il conjugue ses talents dans de nombreuses productions et créations théâtrales et cinématographiques.



### Marie MAUCORPS – Assistanat à la mise en scène

Après avoir suivi des formations théâtrales variées au sein d'ateliers et de stages en France comme à l'étranger, Marie Maucorps poursuit depuis 2012 son apprentissage au sein de l'École du Jeu dirigé par Delphine Eliet. Attirée tant par le jeu que par la mise en scène, elle cofonde en 2009 Les Compagnons Butineurs, jeune compagnie théâtrale qui fait de la création collective et de la rencontre des arts le moteur de ses recherches artistiques. Elle a déjà travaillé sous la direction de Joël Lefrançois à plusieurs reprises en tant que comédienne et choriste dans le cadre notamment des spectacles historiques de nuit qu'il a mis en scène en Normandie.



### **Hervé MAHIEUX – comédien**

Hervé Mahieux s'est formé au jeu du comédien au Théâtre-École de Rennes, dans les Ateliers de Formation et de Recherche du Nouveau Théâtre d'Angers ainsi qu'à la Comédie de Caen. On a pu le voir au théâtre dans, par exemple, *Le commissaire est bon enfant* de Courteline monté par Loïc Baylacq, dans le *Petit théâtre sans importance* de G. Bourdet mis en scène par Jean-Paul Dubois et dans *99 jours, les troubles* présenté au festival off d'Avignon 2010 par William Herremy. Il a tourné pour de nombreux films du petit écran notamment avec les réalisateurs Christiane Lehérissey, Hervé Baslé (dans *La vie est si courte, Le champ dolent...*) et Edwin Baily (dans *Petits meurtres en famille* par exemple). Il est la tête d'affiche du court-métrage *Lolotte* de Féliw Thompson, sélection officielle du « Seattle International film festival », du « Cinequest film festival », et du « Palm Springs international shorts fest ». Il a rencontré Joël Lefrançois sur le tournage de la série télévisée *Doc Martin* dont ils viennent de tourner la troisième saison.



### **Thierry BARBET – comédien**

Après des formations centrées sur le travail du corps de l'acteur (cours de mime, de masques, d'acrobatie...) à l'École Jacques Lecoq notamment, Thierry Barbet mène de front un travail de comédien, à la scène comme à l'écran, et de metteur en scène. Récemment, il a joué dans les trois premières saisons de la série *Doc Martin* où il forme avec son acolyte Hervé Mahieux un duo drôle et attachant. On a pu aussi le voir dans plusieurs téléfilms, courts et longs métrages tels que *Meurtres à St Malo* réalisé par Lionel Bailliu (productions pour France 3) ; *C'est arrivé près de chez vous*, un court métrage de Hubert Béasse ; *Le fond du trou* d'Arnaud Ladagnous... Au théâtre, il travaille beaucoup avec le metteur en scène V. Spatari et la compagnie Boule de rêves. Il a porté, en tant que comédien ou metteur en scène les mots de Jean Tardieu, Raymond Queneau, Shakespeare, Brecht, Marcel Aymé, Nathalie Sarraute... tout en créant en parallèle différents spectacles clownsques. En 2012, il monte *Eux* dont il assure à la fois le texte et la mise en scène.



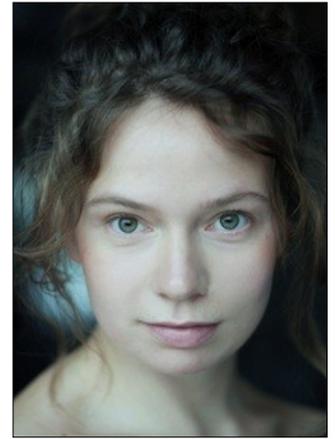
### **Élodie DE BOSMELET – comédienne**

Sa formation de comédienne démarre au Conservatoire d'Art Dramatique du Havre en 1995 où elle s'aventure tout de suite dans une approche physique du travail, qui se nourrit notamment de la danse et du mime. Elle intègre ensuite la troupe du Glendon Theatre de Toronto, dans laquelle elle joue en anglais pendant un an. De retour en France, elle entame un parcours plus classique en suivant les Cours Florent tout en se perfectionnant en même temps dans le chant et la danse. En 2003, elle entame un travail de clown et crée six ans plus tard le solo clownsque avec marionnettes *Mais Pourquoi moi !*. Elle travaille également avec les metteurs en scène K. Morvan, C. Arthus, M. Quillacq Maryève, Franck Zerbib... Récemment, elle a mis au point un duo accordéon et chant autour de textes réalistes *Les Souffleuses* et elle joué dans *A contretemps Cabaret*, une création de Kathy Morvan où elle était à la fois comédienne et chanteuse.



Aure RODENBOUR – comédienne

Après avoir suivi les formations du Conservatoire d'Art Dramatique de Région de Rouen et du Conservatoire Royal de Bruxelles, Aure Rodembour a intégré le parcours de formation professionnelle du GEIQ Théâtre en Haute-Normandie au Centre dramatique régional de Rouen. On peut la voir au cinéma dans le court métrage *Baby Boom* réalisé par Anthony Karel en 2009. Au théâtre, elle travaille entre autres sous la direction de Bernard Rozet, d'Eugen Jebeleanu de la Compagnie 28 (en 2011, dans *Sacha, Guillaume et moi, CANIN FELIN...*), de Yann Da Costa ou encore de Thomas Jolly (en 2009, dans *Une nuit chez les Ravalet*). Elle a déjà collaboré avec Joël Lefrançois en 2006 dans sa mise en scène de *Cendres sur les mains* de Laurent Gaudé où elle jouait le rôle de la Rescapée.



Thomas GERMAINE – comédien

Thomas Germaine s'est formé entre 1995 et 2001 tout d'abord à Rouen au Conservatoire National de Région et au sein de la section professionnelle du Théâtre des Deux Rives, puis à l'école internationale de théâtre de Jacques Lecoq ainsi qu'à l'Estudis internacional de teatro de Barcelone. Il est à la fois metteur en scène, comédien et acteur au cinéma. Récemment, on a pu le voir dans le *Henry VI* monté par Thomas Jolly et la *Piccola Familia* ainsi que dans sa propre création *Saïd-el Feliz*, un spectacle masqué mettant en scène un arlequin d'aujourd'hui. Il a également travaillé au théâtre avec les metteurs en scène Adel Hakim, Catherine Dellatres, Alain Bézu, Sophie Lecarpentier... Il a joué aussi pour le cinéma et la télévision : en 2010 dans le long métrage *Mère folle* réalisé par Mieke Ball et Michèle Williams Gamaker ; en 2000 dans le moyen métrage *Canal +* de Pascal Rémy *Moulins à Paroles*.



Yann BERTHELOT – comédien

Yann Berthelot s'est tout d'abord formé au métier de comédien en participant à la Ligue d'improvisation de 1997 à 2000. En 1999, il a écrit et interprété le spectacle *Les Deux*, joué plus de cent fois, notamment au Point-Virgule et au Bec fin à Paris. En 2000, il entre dans la Compagnie du Chat Foin où il joue le rôle d'Ibiza dans *Eva Peron* de Copi mis en scène par Yann Da Costa. Il débute ensuite sa collaboration avec la Compagnie Caliband Théâtre avec qui il tourne de 2004 à 2006 dans *Don Quichotte et Sancho Panza* et *K ou les trois visages de Franz Kafka*, tous deux mis en scène par Mathieu Letuvé. Avec la compagnie *Ça va aller*, il travaille sous la direction de Kathy Morvan. On le retrouve aussi dans plusieurs spectacles de rue tels que *Dans le corps d'Elvis* créé en 2012. Il a l'habitude de jouer avec le Théâtre des Trois Gros car après avoir interprété le Père du *Pourquoi j'ai mangé mon père*, il a pris part à l'aventure des *Combustibles* et *Tedy* que Joël Lefrançois a mis en scène en 2009 et 2013.



### **Camille SÉNÉCAL – réalisation vidéo**

Depuis le lycée, le cinéma fait partie de la formation de Camille Sénécal. Elle l'a étudié dans ses aspects théoriques comme pratiques jusqu'à obtenir en 2007 un B.T.S. Audiovisuel option Montage. Après plusieurs stages de montage à France 3 Normandie et dans l'agence vidéo Biplan à Rouen, elle réalise plusieurs courts métrages et ne cesse de diversifier sa pratique cinématographique. En effet, elle collabore avec le théâtre L'Éclat de Pont-Audemer (27) et plusieurs compagnies de théâtre comme celle du Théâtre des Trois Gros ou celle de l'Escouade en réalisant des teasers et des captations ou en assurant la régie vidéo de leurs spectacles. Depuis quelques années, elle travaille avec Joël Lefrançois sur l'insertion des techniques audiovisuelles sur la scène de théâtre : elle a pris en charge la réalisation vidéo du spectacle *Tedy, ces gens qui ne veulent pas mourir sont incroyables*.

### **Ludovic BILLY – scénographie**

Ludovic Billy a suivi des études d'architecture à Rouen. Il signe plusieurs scénographies par an, variées dans leur style puisqu'il collabore aussi bien pour du théâtre d'objets, les arts de la rue que pour des genres plus classiques et réalistes. Il travaille depuis plusieurs années essentiellement en Haute-Normandie sur les créations de la Troupe de l'Escouade, de la Compagnie Éphéméride et de la Cie Catherine Delattre. En 2011 il prend en charge la scénographie de *La Répétition* monté par la Compagnie Métro Mouvance sur la Scène Nationale de Niort et du *Voyage en ville invisible* de H. Lelardoux présenté au Théâtre de l'Arpenteur et au T.N.B. de Rennes. En 2012 à l'atelier 231 de Sotteville-lès-Rouen, il collabore avec la compagnie Korat et Chamtaboum pour leur spectacle musical *Mauvaise foi*.

### **Yann AUGER – univers musical**

Yann Auger est un musicien qui travaille depuis longtemps avec le théâtre. Après avoir suivi des cours de théâtre avec la compagnie Air à Dire qui lui a fait découvrir le théâtre de rue, il a intégré le cycle spécialisé « formation jazz » du C.N.R. de Rouen et obtenu son DEM de Jazz en 2010. Il pratique la guitare, le didgeridoo, les percussions (Tama, Djembe, Calimba, Balafon, Udu, Guimbarde), le saxophone alto et la basse électrique. Il travaille régulièrement avec la Troupe de l'escouade : depuis 2011, par exemple, dans le spectacle d'ombres *Mém'Pas Peur* dont il a composé la musique qu'il joue en direct sur le plateau. Il a également créé avec eux le spectacle de rue musico-théâtral *La Fanfaronne de grabbuge* qui depuis sa création en 2005 a connu de multiples formes (déambulation, bal...).

### **Pascale BARRE – Costumes**

Pascale Barré crée et réalise des costumes pour de nombreuses compagnies normandes. Elle collabore avec l'Opéra de Rouen en tant que responsable de l'atelier costumes, en 2011 par exemple, pour *L'Elixir d'amour* de Gaetano Donizetti monté par Richard Brunel. Elle travaille régulièrement aussi avec le Théâtre de la Canaille et Le Théâtre des 2 Rives ainsi qu'avec la Troupe de l'Escouade et le Caliband Théâtre. Après avoir créé et réalisé les costumes de *Tedy, ces gens qui ne veulent pas mourir sont incroyables*, elle poursuit sa collaboration avec le Théâtre des 3 Gros en rejoignant l'équipe de *Jacques le fataliste et son maître*.

## **Nicolas DUCLOS – création lumières**

Aujourd'hui régisseur général du Théâtre de l'Éclat de Pont-Audemer (27) où il travaille depuis 2000, Nicolas Duclos assure aussi la régie de salles lors du Festival « Chaînon manquant » de Figeac depuis 2008. Il a réalisé les créations lumières de plusieurs compagnies professionnelles et notamment, pour la Cie Théâtre des Trois Gros, celle de *Tedy, ces gens qui ne veulent pas mourir sont incroyables*.